

LES PROCÈS COMIQUES

On se torture bien souvent la cervelle pour trouver des idées de vaudeville alors qu'il n'y a qu'à jeter les yeux sur la colonne des faits divers.

Celui-ci, tout récent, et rigoureusement authentique, pourrait s'intituler "Une tempête sur un crâne."

Le docteur B passait dans la rue lorsqu'il aperçut un rassemblement. C'était un ivrogne qui venait de tomber et de se blesser au front contre l'angle du trottoir.

Le docteur examina sommairement la plaie, et bien qu'il fut très pressé, accompagna la victime que l'on transportait chez le pharmacien le plus proche.

Là, pendant qu'on installait le blessé sur une chaise, il écrivit rapidement une ordonnance, fit le pansement avec tout le soin possible, si bien que, dix minutes plus tard, l'ivrogne s'éloignait au bras d'un gardien de la paix.

Il avait déjà la main sur le bouton de la porte pour en faire autant, lorsque le pharmacien, homme pratique, l'arrêta et lui réclama le prix de la potion qu'il avait administrée au blessé.

Le docteur, stupéfait, se récria en disant que cela ne le regardait pas.

— C'est vous qui avez commandé ainsi qu'en fait foi votre ordonnance, c'est vous qui paierez...

— Jamais de la vie !

Et le docteur sortit furieux en faisant claquer la porte.

Quarante-huit heures après, billard d'avis envoyé par le pharmacien. Fort de son droit, le docteur n'y prend garde. Assignation, commandements, autres grimoires pleuvent chez lui. Bref, un beau jour, un huissier se présente pour saisir les meubles avec un total de frais énorme. Un mémoire d'huissier grossi sur une note d'apothicaire, vous devinez ce que cela peut être !

Mais voici où l'affaire se corse :

Le jeune médecin allait se marier. Le papa beau-père, justement alarmé du va-et-vient des hommes de justice, en conclut que le futur mène une existence de polichinelle et s'écrie comme Nonancourt dans le "Cha, peau de paille d'Italie" :

— Mon gendre, tout est rompu !

Remplacez l'ivrogne par un oncle de province venu pour doter sa nièce et victime d'un accident de voiture, faites le réparateur au dévouement pour tout expliquer, embrasser son sauveur, et doubler la dot, et dites moi si vous n'avez pas là la donnée complète d'une folie en trois actes ?

Et dire que la potion administrée par le pharmacien consistait probablement en un grand verre d'eau !

Voyez l'annonce du Grand Piquet-Nique-National dans une autre colonne.

Les parents indulgents qui permettent à leurs enfants de manger des mets fortement épicés, des pâtés trop riches, et de la pâtisserie etc., devront avoir recours aux Amers de Houblon pour prévenir l'indigestion, les nuits sans sommeil, la maladie, la douleur et la mort peut-être. Aucune famille n'est en sûreté si elle n'a pas ces Amers à la maison.

— Bizarro ! Un imbécile peut faire des signes d'intelligence à que'qu'un.

Pittsford, Mass. Sept. 28, 1878  
Messieurs.

J'ai pris des Amers de Houblon et je les recommande aux autres, parce que je les ai trouvés très bien-faisants.

Madame J. W. Tuller  
Secrétaire de la "Women's Christian Temperance Union."

— J'adore les huitres et les figures bien ouvertes.



L'ARRIVÉE DU PATRON

Senécal—Qu'est-ce que ça veut dire, il est bientôt huit heures et la boutique n'est pas encore ouverte ?  
Mousseau—Je vis vous dire, patron, j'attendais que vous fussiez arrivé ; il y a là de l'autre côté de la rue un tas de gamins qui veulent casser les vitres et j'en ai peur.  
Senécal—Voyons, voyons, ouvre ; il est assez tard.  
Desarries—Sauvons-nous, Beaubien, v'là le boss, il va nous faire prendre.  
Beaubien—Pas de danger, ma vieille.

Complainte

Air du Juif-Errant



Est-il rien sur la terre De plus triste et navrant Que d'voir sur la ri-vière Le-



ten-dre, Capristan, Et l'notai - re Gla - du, L'candi - dat qu'a per - du.

Est-il rien sur la terre  
De plus triste et navrant  
Que d'voir sur la rivière  
Lentendre, Capristan  
Et l'notaire Gla du,  
L'candidat qu'a perdu

Sans plus se faire atten-tre,  
On sauta dans l'esquif,  
Alors, maître Letendre  
Chanta d'un ton plaintif,  
Sur l'air du Juif-Errant,  
Ce récit décourageant :

Voulant fuir la débâcle,  
Ils ont dit à Léon :  
" Prête nous ta babine,  
" Pareille embarcation  
" Jamais ne sillonna  
" Le fleuve Yamaska.

" J'veins de perdre ma place  
" Et j'en suis bien vexé :  
" Celui qui me remplace  
" Est l'même qui m'a boxé  
" Un p'tit peu rudement ;  
" Ça m'aquiné joliment.

" Voyons si tu peux faire  
" De ta lévre un canot ;  
" Ça l'rait bien notre affaire,  
" Pour nous traverser l'eau,  
" Prêt nous o't'épouvantail  
" Et sers nous d'gouvernail "

" Malheur à qui me froisse  
" Car je suis chicanier.  
" Parce que dans la paroisse  
" D'Saint François, l'an dernier,  
" J'ai causé trop d'émoi,  
" On m'ôte mon emploi

" Si c'est un cas d'urgence,  
" Leur répondit Dessert,  
" J'aurai cette obligation  
" Pour le parti qu'on sert.  
" Embarquez mes enfants  
" J'port'rais dix éléphants.

" Jo rêvais plaies et bosses  
" Mais, à c'jeu peu certain,  
" Verville, tu me rosses.  
" Le phare est ton butin  
" Garde le toujours bien  
" Puisque t'en es l'gardien. "

" Que rien ne vous effare,  
" Quittons l'île au Raisin  
" Avec son maudit phare.  
" Sans craint' de prendre un bain,  
" Vous pouvez naviguer  
" Ça n'peut pas chavirer. "

Alors Capistran ramé  
Sans craindre les récifs.  
Balancés sur la lame,  
On voit les fugitifs,  
Quittant l'Yamaska,  
Voguer vers l'Alaska.

Voyez le sommaire du numéro de Juillet de l'ALBUM MUSICAL sur notre quatrième page.

LA GAUDRIOLE  
prêt  
chacun  
loges  
se p  
auto  
que non  
En vente au bureau de L'ALBUM, No. 3 rue Ste Thérèse. Prix : 40c.  
MM. Bernard & Allaire marchands de musique, 6 Rue Fabrique, Québec, sont nos seuls agents autorisés à vendre LA GAUDRIOLE dans cette localité.  
A. FILIATREAU & Co.  
ÉDITEURS

Nous trouvons dans un livre récemment publié, "L'Allemagne d'aujourd'hui," un trait de mœurs assez singulier, et qui prouve que les Allemandes ont parfois une manière à part d'en user avec leur pudeur.  
Une jeune et jolie dame du meilleur monde berlinois s'étant vu soupçonnée, dans un magasin, d'avoir dérobé une pièce de dentelle, s'était dé-pouillée de sa robe et de ses bijoux avec une telle prestesse que les assistants scandalisés avaient à peine eu le temps de l'empêcher d'enlever son dernier vêtement. Traduite en police correctionnelle pour outrage à la pudeur, elle fit au magistrat qui l'interrogeait cette réponse superbe :  
— M. le président, quand il y va de mon honneur, je me mettrais nue devant toute la ville !...  
— Comme les employés du Mont-de-Piété, les éclaircisseurs font de leurs connaissances.

Par le vapeur  
**Trois-Rivières**  
Départ de Montréal à 8 heures a. m., et de Sorel à 6 heures p.m.  
Bande de musique et Orchestre à bord.  
Passage, aller et retour, 75c.  
**ALLONS-Y !**

ON DEMANDE 500 agents pour vendre la **POUDRE À DENT "VEN-NOR"** qui empêche de pourrir les dents et les tient blanches. S'adresser au No. 760 Rue Ste. Catherine, Montréal.

UN CURATIF BIEN FAISANT  
NÉCESSAIRE  
**CHAQUE FAMILLE**  
TROPIC FRUIT  
LAXATIVE  
licieux. Les femmes et les enfants les préfèrent.  
En vente chez tous les pharmaciens.